Où voulons-nous en venir avec ce qui semble hors sujet pour ceux qui ignoreraient que les espèces migratrices évoluent les 2/3 de leur vie dans les océans pour y accomplir leur cycle biologique ?
Il faut rappeler qu'un des principes initiaux de la continuité écologique ciblait les espèces anadromes, catadromes et amphidromes. Des centaines de millions d'euros ont été dépensés dans les cours d'eau à leur profit.
Or, la plupart de ces espèces sont menacées et seraient en voie d'extinction.

La catastrophe serait-elle plus en mer que sur terre ? La question aurait dû être préalablement étudiée à l'UE : elle a en même temps copieusement subventionné la surpêche pillant les océans et édicté la DCE 2000.

Au plan strictement piscicole, il nous est toujours apparu prioritaire de protéger les océans au lieu de harceler le propriétaire d'un petit barrage en tête de bassin versant, que plus aucune espèce protégée ne pourra atteindre.

Quand l'océan sera peuplé de méduses, nous pourrons certes comme les asiatiques, adapter notre régime alimentaire… mais il n'est pas certain qu'elles remontent nos cours d'eau pourtant aménagés de passes à poissons.

Bloom est une ONG qui milite contre la destruction de l'océan, du climat et des pêcheurs artisans.

Bloom a obtenu la protection de l'océan profond en 2016 au-delà de 800 mètres de profondeur.
Bloom a fait interdire la pêche électrique en 2021.
Bloom a fait gagner le vote interdisant la pêche à la senne démersale en 2022 (avant que le gouvernement ne casse notre victoire au cours des négociations opaques de « trilogue » et choisisse de trahir les pêcheurs français pour soutenir les industriels néerlandais).
Bloom a fait la bascule pour l'adoption de la Loi européenne sur la restauration de la nature en 2023.
Bloom a attaqué l'État français pour corruption dans le cadre des pêches thonières,

pour obstruction dans l'accès aux données publiques, pour injustice sociale dans la répartition des quotas de pêche, pour non contrôle des navires de pêche, pour opacité sur les droits de pêche, et bien plus encore.
Bloom a révélé que 100% des boîtes de thon sont contaminées au mercure.

Pour ses actions pertinentes au service de l'intérêt général, Bloom est une cible très menacée.

Lisez ce communiqué édifiant de Claire NOUVIAN :

Nous sommes attaqués comme jamais.

En amont de la Conférence des Nations Unies sur l'océan qui se tient actuellement à Nice, les lobbies de la pêche industrielle se sont déchaînés contre BLOOM. Leur acharnement habituel contre nous a changé d'ampleur et de nature : il s'est transformé en guerre sale qui s'autorise tous les moyens, même les plus infâmes, pour tenter de nous faire taire : les industriels nous pourchassent en mer avec des navires, ils s'accoquinent avec des élus d'extrême droite pour nous diffamer dans les institutions politiques, ils nous insultent sur les réseaux sociaux où des campagnes de désinformation sont organisées à base de sites anonymes, « d'astroturfing », de bots et de faux comptes, ils tentent de perturber les événements que nous organisons…

… Et désormais, ils nous intimident aussi physiquement et psychologiquement.

Il y a exactement une semaine, jour pour jour, les lobbies de la pêche industrielle ont franchi une ligne rouge, une ligne sacrée : ils s'en sont pris à moi et ont terrorisé ma fille. Dans la nuit du 3 au 4 juin, des individus se sont introduits dans mon immeuble et ont saccagé la porte de mon appartement, l'aspergeant de peinture noire et taguant des messages diffamatoires.

C'est ma fille qui a découvert la scène en partant à l'école (…)

Jusqu'où iront-ils la prochaine fois ?

J'ai immédiatement appelé la police et porté plainte pour qu'une enquête

soit ouverte. Car ces faits s'inscrivent dans une escalade terrifiante de violence : depuis des semaines, je suis devenue la cible privilégiée des lobbyistes de la pêche destructrice (…)

Ce déchaînement de violences et d'intimidations n'est pas un hasard : les lobbies de la pêche industrielle essaient de déstabiliser et de neutraliser BLOOM, qu'ils considèrent, à raison, comme leur principal adversaire.

C'est en effet nous qui déployons contre eux une campagne totale contre l'anéantissement de l'océan par les pêches destructrices, qui va de l'expertise scientifique à l'action judiciaire en passant par le plaidoyer institutionnel et la mobilisation de la société civile.

C'est nous, qui depuis 20 ans, gagnons nos combats contre la première cause historique de destruction de l'océan : la pêche industrielle.

C'est nous qui avons obtenu la protection de l'océan profond en 2016 au-delà de 800 mètres de profondeur. C'est nous qui avons fait interdire la pêche électrique en 2021. C'est nous qui avons gagné le vote interdisant la pêche à la senne démersale en 2022 (avant que le gouvernement ne casse notre victoire au cours des négociations opaques de « trilogue » et choisisse de trahir les pêcheurs français pour soutenir les industriels néerlandais). C'est nous qui avons fait la bascule pour l'adoption de la Loi européenne sur la restauration de la nature en 2023. C'est nous qui attaquons l'État français pour corruption dans le cadre des pêches thonières, pour obstruction dans l'accès aux données publiques, pour injustice sociale dans la répartition des quotas de pêche, pour non-contrôle des navires de pêche, pour opacité sur les droits de pêche, et bien plus encore.

C'est encore nous qui faisons chuter les ventes de thon lorsque nous révélons que 100% des boîtes de thon sont contaminées au mercure.

En un mot, c'est nous qui faisons trembler le système : le système opaque, corrompu, corrupteur, frauduleux, brutal et mafieux de la pêche industrielle. Un système qui a pris le pouvoir sur le secteur de la pêche, qui domine les organes de représentation des pêcheurs, un système qui écrase les petits artisans, qui refuse toute forme de justice sociale, qui règne par la terreur mais qui est encore soutenu mordicus par le Président de la République et tout l'appareil d'État.

Les lobbies attaquent car ils paniquent. Ce n'est qu'une question de temps pour que notre camp ancré dans la justice sociale, les faits, la science et l'humanisme gagne. Jour après jour, nous gagnons du terrain, nous révélons de nouveaux scandales, nous faisons progresser nos idées dans les institutions, dans la rue, dans les médias, sur les réseaux sociaux.

Qu'ils le veuillent ou non : le changement a commencé. Et les destructeurs de l'océan le savent. Plus personne n'est dupe, car la petite équipe formidable de BLOOM (je vous le dis, c'est ma fierté personnelle : cette équipe ULTRA motivée et experte) donne le « la » du débat public.

J'aide BLOOM à gagner

Si vous étiez ici avec nous à Nice, à la Conférence de l'ONU sur l'océan, vous ressentiriez comme moi cette immense fierté de faire partie de l'aventure de BLOOM (…)

Sans vous, nous n'existerions pas. Sans votre mobilisation absolument exceptionnelle, nous n'aurions pas la possibilité de gagner nos combats.(…)

Nous savons que cette guerre d'usure ira très loin. Nous vous ferons un jour la narration complète de ce qu'il se passe, jusqu'à Nice où les actes malveillants se poursuivent. Pour le moment, nous sommes sur le pont nuit et jour à la Conférence des Nations Unies, et nous avons besoin de vous plus que jamais.

Si vous voulez me protéger, si vous voulez protéger nos combats communs et protéger notre capacité à faire face à ces pratiques mafieuses, merci de nous en donner les moyens nécessaires. Merci de renouveler votre soutien et de partager à trois proches mon message. Tout le monde doit savoir jusqu'où peuvent aller les destructeurs du monde.

Je compte sur vous,

Merci.

Claire

J’aide BLOOM à gagner
